

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 27

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne II 3056)

Février 1963

Passé simple et passé composé

« Lausanne battit Servette 3 à 1 », nous annoncent, au lendemain de la rencontre, beaucoup de pages sportives. « Quatre avions furent abattus hier », nous disaient semblablement des communiqués de guerre. Cet emploi du passé simple ne se justifie pas. Le passé simple exprime un fait sans rapport avec le présent. C'est le temps propre au récit, à la narration. Ainsi, dans la description d'une partie : « Après ce but, l'équipe retrouva toutes ses énergies ».

Le passé composé indique un fait que l'on considère comme étant en contact avec le présent : « Mon Dieu ! J'ai combattu soixante ans pour ta gloire ! » dit un personnage de *Zaire* : cet homme reste un combattant. De même, l'équipe qui a gagné la veille a obtenu un résultat qui nous intéresse encore dans le présent.

On dira : « Il y a trois ans, Lausanne battit Servette 3 à 1 ». Mais : « Hier, Lausanne a battu Servette 3 à 1 ».

« Olympiades »

Le Valais s'étant mis sur les rangs pour les Jeux olympiques d'hiver 1968, on voit refléurir le terme d'« olympiades ».

Rappelons qu'*olympiade* désigne l'espace de quatre ans qui s'écoule entre deux célébrations des Jeux olympiques, et non pas ces jeux eux-mêmes.

Maximum, minimum

Les mots d'origine latine ou étrangère « naturalisés » suivent les règles de la grammaire française. On dira donc : des maximums, des minimums, et non des *maxima* ou *minima*.

L'Académie des sciences recommande au surplus d'utiliser ces mots uniquement comme substantifs, en adoptant *maximal* et *minimal* comme adjectifs.

Amener, emmener

Les verbes *amener* et *emmener* s'emploient exclusivement pour des personnes : « Venez, et amenez vos amis ».

Pour les choses, il faut recourir aux verbes *apporter* et *emporter* : « Vous ne l'emporterez pas avec vous ».

« Récession »

Les économistes ont la hantise de la « récession ». Ce mot n'a pas plus d'existence en bon français qu'« automation ». Son antonyme serait... procession, alors que l'inverse d'une progression est une régression.

Régression ou *ralentissement économique* sont parfaitement clairs.

Tutoiement teuton

« Respecte les lignes de sécurité », nous disent avec incivilité des panneaux en bordure de certaines routes romandes.

Cette façon de tutoyer le citoyen est purement germanique et devrait être bannie par nos Départements des travaux publics.

« Bulldozer »

Encore un anglicisme inutile ! Le Comité d'étude des termes techniques français a recommandé *boutoir*. Les Canadiens français disent : *bélier mécanique*. Chez nous, on entend des gens de la branche dire tout simplement *bélier*.

Alors, pourquoi *bulldozer* ?

Suspense est un mot anglais et doit s'imprimer en italique, comme tous les mots étrangers, ou entre guillemets dans les titres.

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48) ; André Amiguet, Roland Béguelin, Léon Savary ; Gaston Beuret (presse professionnelle et technique) ; Alphonse Kehrer (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).